

Réagir aux effets continus de la pandémie de COVID-19 dans les écoles

Incidences des perturbations relatives à la pandémie

Beaucoup d'encre a coulé à propos des conséquences des passages entre l'école en personne et l'école à la maison pendant l'année 2020-2021, notamment sur la vulnérabilité accrue des enfants vivant dans des contextes de marginalisation, sur la réduction de l'accès aux ressources et à du soutien, sur la hausse des cas de négligence par rapport à l'exploitation en ligne et sur l'augmentation de la consommation de drogue et d'alcool.

Mais rappelons que la rentrée de l'automne 2021 et la montée du variant Omicron à l'hiver 2021 ont causé des perturbations continues et prolongées de l'enseignement dans les écoles. Les classes n'étaient souvent pas pleines, il était attendu du personnel qu'il offre de l'enseignement en personne et en mode virtuel, les activités parascolaires ont été suspendues et bon nombre de membres du personnel enseignant sont tombés malades, ce qui a entraîné du jumelage de groupes, de la suppléance, de la perte du temps de préparation, etc.

Pour bien des jeunes, le retour à l'école a signifié le retour à un contexte de cohorte (endroits et horaires fixes), la reprise du port du masque, le manque d'accès à du soutien et l'inaccessibilité à des activités parascolaires. Également, pour certains, la réouverture de l'école marquait le retour dans un endroit qui ne semblait plus prévisible, stable et constant.

La pandémie de COVID-19 et l'école

La pandémie a causé des perturbations dans les groupes scolaires, nuit à la présence en classe, affecté la santé du personnel scolaire, occasionné une perte du temps de préparation et l'annulation des activités parascolaires, fait augmenter le nombre de précautions et de mesures sanitaires, exigé le maintien des cohortes, mené à plus d'isolement, etc. Elle a aussi entraîné une reconexion sociale, un retour à la routine et à l'apprentissage en personne et plus de possibilités.

Conséquemment, il fallait s'attendre à observer tout un spectre de réactions comportementales, y compris des réactions aux traumatismes. De là l'utilité présente et future de l'approche axée sur la détection des signes de traumatisme pour le personnel enseignant.

Comportements potentiels

- Frustration des élèves et problèmes pendant les moments de transition (p. ex. d'une activité à l'autre ou entre les cours).
- Exubérance et hypersociabilité.
- Anxiété (p. ex. anxiété lors de la proximité à un grand groupe, anxiété relative à la peur de contracter la maladie ou excès d'optimisme).
- Comportements intenses.

Interventions axées sur la détection des signes de traumatisme

- Afficher au même endroit dans l'école ou le local des horaires journaliers ou hebdomadaires.
- Définir clairement les attentes relatives aux comportements et les afficher.
- Définir clairement la séquence d'actions pour les moments de transition.
- Avertir et faire un compte à rebours avant les moments de transitions. Par exemple, « Nous changerons de place dans 10 minutes... Nous changerons de place dans 5 minutes ».
- Rediriger les élèves vers l'activité ou la tâche en cours.
- Rappeler les attentes.
- Féliciter pour l'obéissance. Par exemple, « Je remarque que tu as déjà sorti tes cahiers, bravo Jérémie ».
- Prendre des pauses actives ou faire des promenades en groupe.
- Être à l'affût des préoccupations des élèves et être à l'écoute.
- Encourager le jeu et les interactions avec un ou deux élèves dans la classe.
- Éviter de mettre trop d'accent sur les risques de la COVID-19 et maintenir des protocoles et des attentes cohérentes.
- Normaliser le plus possible le retour en classe en adoptant une attitude optimiste et en modelant les comportements d'avant la pandémie.

Retard sur les apprentissages

Le retard sur les apprentissages a été défini comme la différence entre les attentes du niveau scolaire et le rendement réel des élèves. On considère qu'il n'y a eu aucun apprentissage pendant la pandémie ou bien que l'apprentissage qui a eu lieu à distance ou en ligne pendant cette période était moins valable que celui selon les méthodes d'enseignement habituelles. Malgré certains résultats partagés et l'émergence de préoccupations découlant des effets de la pandémie sur l'apprentissage, on ne peut pas supposer qu'il n'y a eu aucun apprentissage pour tous les élèves ou que l'on devrait privilégier uniquement l'enseignement en classe. Qui plus est, le fait de nommer cet effet négatif de la pandémie « retard sur les apprentissages » exerce une pression sur le personnel enseignant qui a l'impression qu'il doit combler ledit retard, en grande mesure par la hausse des résultats aux épreuves normées. Ce type de résultat sous-estime souvent l'apprentissage virtuel ou l'apprentissage inspiré de la terre ayant eu lieu pendant la pandémie.

Tout comme la responsabilité de « prendre soin de soi » imposée au personnel enseignant, la responsabilité qui incombe au personnel enseignant de combler le retard sur les apprentissages risque d'exacerber le roulement de personnel et la crise de l'emploi en enseignement.

Gains

Un aspect positif a été isolé lors de la description du phénomène du retard sur les apprentissages et de ses interprétations erronées. La situation qu'a engendrée la pandémie a ravivé ce savoir à propos de l'éducation; elle est un processus social centré sur le développement et le renforcement des relations. Pendant une période comme la pandémie de COVID-19, le lien qu'établit le personnel enseignant avec ses élèves, leurs familles et la communauté scolaire dans son ensemble est crucial.

Conclusion

Alors que la COVID-19 devient progressivement endémique, ses effets en tant qu'expérience perdureront et continueront de façonner le paysage scolaire de bien des façons : ENE, TSPT, maladie, deuil, perte, négligence, violence, pauvreté, etc.

À l'avenir, il est important que le personnel enseignant comprenne 1) les conséquences des ENE sur lui-même et sur les élèves, 2) la façon dont les ENE se manifestent dans nos milieux sociaux complexes lors de périodes comme la pandémie ou d'interruptions dans la prestation de services scolaires et 3) comment intervenir lors de réalités qui en découlent ou comment faire partie de la force positive avec laquelle les élèves interagissent.